



Le Travailleur Catalan

Journal ouvert pour esprits libres !

USA

Libérez Mumia

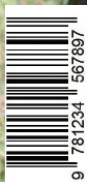
p. 15

Fret ferroviaire :

C'est vital !

p. 4/5

2 € - N°4021 - Du 10 au 16 mai 2024



• **Hommage :**
Francine Sabaté p. 6

• **Sciences sociales :**
L'Intelligence Artificielle p. 11

• **Commémoration :**
L'autre 8 mai 45 p. 8

“ L'Europe des peuples libres et souverains



René Granmont

Devant la protestation grandissante contre le massacre qui se déroule à Gaza, le roquet a aboyé... Il condamne « avec la plus grande fermeté » les blocages à Sciences Po et dans les universités et se dit « favorable » à l'intervention des forces de l'ordre. Son Premier ministre ne voit dans le mouvement étudiant de soutien aux populations de Gaza qu'« une importation américaine ». Et l'ineffable président du Sénat de dénoncer « la prise d'otage » que constitueraient les actions à Science-Po ou dans les universités...

Voilà qui rappelle aux plus anciens les injures et les condamnations que les mêmes, de la droite à l'extrême droite, déversaient sur les militants qui combattaient pour la décolonisation de l'Algérie, contre la guerre du Vietnam, pour la libération d'Angela Davis. Les mêmes qui fustigeaient les mobilisations contre l'apartheid en Afrique du Sud et pour la libération de Nelson Mandela.

Ces attaques grandissantes contre la liberté de penser et d'agir sont très inquiétantes à l'heure où, d'un bout à l'autre de l'Europe, la droite et l'extrême droite font de plus en plus souvent cause commune contre la liberté.

Dans le même temps, le président de la République, à la Sorbonne, dans un discours fleuve destiné à tracer son projet

européen, n'a cessé de parler de marché, de puissance, de sécurité, de frontières, pas un mot sur le travail, les travailleurs, le progrès social, la lutte contre la pauvreté, contre l'exclusion. Pas un mot sur le progrès écologique et la lutte pour la paix.

Quand Emmanuel Macron parle d'« Europe mortelle », il oublie de dire que l'Europe meurt des souffrances des 14 millions de travailleurs privés d'emploi, des 100 millions de personnes vivant sous le seuil de pauvreté, des profondes inégalités salariales et sociales, de son suivisme atlantique, des traités de libre échange donnant tous pouvoirs aux grandes multinationales...

Certes la construction européenne est indispensable pour affronter les grands défis de notre temps, les principaux problèmes de nos sociétés ne pouvant se régler qu'à l'échelle d'une coopération continentale, mais c'est d'une autre Europe dont nous avons besoin. Une Europe où la souveraineté des peuples et des travailleurs sur la production et le travail primerait sur la loi de l'argent et du profit.

« Reprendre la main » au parlement européen, c'est ce que propose la liste de la Gauche unie pour le monde du travail, menée par Léon Deffontaines pour défendre les intérêts du monde du travail et la France des Jours heureux dans une Europe des peuples libres et souverains.

~

Annonces

→ **Commémoration des massacres de Sétif, Guelma et Kherrata, du 8 mai 1945**

Samedi 11 mai 2024 à Perpignan

11h – Dépôt de gerbe et d'une plaque symbolique au nom de Bouzid Saâl, emblème du combat anticolonialiste en Algérie, entrée du square Bir Hakeim, boulevard Jean Bourrat.

17h – Accueil au Casal, 23, avenue du lycée avec thé à la menthe et pâtisseries orientales.

17h30 – Projection du film documentaire Les massacres de Sétif, un certain 8 mai 1945 de Mehdi Lallaoui, suivi d'un débat animé par Jacki Malléa.

→ **Portrait croisé de deux déportés. Henri Krasucki et Marcel Dassault**

Dimanche 12 mai à 13h15 – Sur l'A2.

→ **Quel avenir pour les services publics en Europe ? La transformation néolibérale du secteur de l'énergie**

Jeudi 16 mai à 14h30 – Débat de la Fondation Gabriel-Péri en visio (pour s'inscrire → <http://66.pcf.fr/128502>).

Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan
Tél. 04 68 67 00 88
mail : letravailleurcatalan@letc.fr
Site : www.letc.fr
Commission Paritaire N° 0424 C 84 621
N° ISSN 1279-2039

Gérant / Directeur de publication :
Jean Vilert
Maquette : Corinne Coquet
Une : © Corinne Coquet / Jean Pouech
Illustrations : © Delgé
Impression : Imprimerie Salvador
33 bd.d'Archimède - 66200 Elne (France)

Webmaster :
Corinne Coquet / Dominique Gerbaut
Publicité :
Richard Siméon



Habilité à la parution
de vos **annonces**
légalés.
Contactez-nous par
mail : legales@letc.fr

Deux jours heureux !

Les petites scènes

du 29/06

Fête du TC!



Sea Urchin

The Sea Urchins est un groupe d'indie pop britannique, originaire de Birmingham, en Angleterre. Ils comptent une poignée de singles à la fin des années 1980 et sont souvent

apparentés à la scène C86. Le groupe est surtout connu pour être la première référence du catalogue du label indépendant Sarah Records avec leur chanson Pristine Christine.



Davy Kilembé

" Il nous revient avec un nouvel album, comme un prétexte pour nous retrouver sur les routes, toujours seul avec sa guitare, sa calabasse et son sampler, poussant toujours plus loin l'art du solo.

Bien plus qu'un prétexte, l'album « *CITOYEN !!!* », enregistré à la maison, résonne comme un hymne à l'ouverture, à la main tendue. Davy nous y amène dans son monde, fait de « *murs de clôtures* », d'« *idiots du village* », de « *ruisseaux qui voulaient devenir fleuve* », d'« *AGIOS* » et de « *bé-*

ton »..... tout un programme !!! On y retrouve les sonorités soul, folk, reggae que notre saltimbanque hispano-zaïrois a trimbalées sur les scènes de Bamako à Bruxelles, de Collioure à Paris. Les guitares basses et percussions sont habillées de violoncelles, bandonéons, banjo, scie musicale et autres chœurs féminins. Mais le son et le propos se musclent, comme pour être en harmonie avec les temps qui courent, avec le souci de toujours viser juste.



Mycose of you

Ce projet est né en août 2023 d'une parfaite rencontre entre le Hip-Hop et le Rock'n'Roll/Punk. Un mélange rare avec du ska, du funk et des chants traditionnels marocains.

Le show est énergique et très festif. Il y en a pour tous les goûts, aucun morceau ne se ressemble. Un premier EP est déjà en préparation.

On retrouve dans ce projet trois membres des Désallumés, Théo (guitare), Rudy (batterie) et Thomas (basse), leur présentation n'est plus à faire, la scène est déjà dans leurs gênes.

Le chanteur rappeur marocain

très connu au Maroc sous le nom de Samadoss, chante des textes profonds en arabe. Ayant une forte expérience de la scène depuis des années, c'est une vraie bête de scène, il emporte le public avec aisance.

Mais avec eux on retrouve aussi la petite touche finale, DJ RSK maître du scratch depuis une vingtaine d'années, il a pu accompagner de nombreux rappeurs très connus, tels que IAM, Freeman, ou encore Faf Lagarde. On ne peut qu'halluciner devant les performances de DJ RSK aux platines.



Santa Maria Death Trip

Originaire de Cabestany « *Fuzz City* » et réuni autour des deux albums écrits et enregistrés par Jérôme Dayon, le quintet Santa Maria Death Trip est inspiré par la pop ensoleillée des Allah-Las et le rock psyché des Night Beats

Dès les premières notes de Road Trip qui lancent ce Seabeds, on relit la pochette, cherchant quel label ou distributeur sort cette perle. Rien, autoproduction totale [...]. Un disque plein, riche, très personnel et habité. Superbe.

Rolling Stone



Billetterie en ligne

De Cerbère à Rivesaltes, voir grand dans les P.-O.

La Fédération 66 du PCF et la Coopérative des élus ont organisé le 26 avril dernier une journée de visites et d'échanges sur l'avenir du Fret ferroviaire.

C'est en présence d'Édouard Benard, député membre du groupe parlementaire initiateur du rapport de la commission d'enquête de l'Assemblée nationale portant sur « la libéralisation du Fret ferroviaire et ses effets sur l'avenir » que les communistes des Pyrénées-Orientales ont pris le taureau par les cornes. Vendredi 26 avril, avec leurs élus locaux et le député communiste, Édouard Benard, ils sont allés sur site, ont rencontré et beaucoup écouté les professionnels locaux et ont formulé quelques propositions. Rémi Lacapère et Françoise Fiter, conseillers départementaux, ont suivi l'initiative. Patrick Cases, conseiller régional, était aussi présent ainsi que Jean-André Magdalou, maire d'Alenya et responsable de la coopérative des élus communistes et républicains. La « bataille du rail-marchandise » est lancée. Au delà des incantations, « ce qu'il faut, c'est convaincre, rassembler et agir » précisait ainsi l'un des responsables. Il poursuivait : « la situation est trop grave aujourd'hui, avec ses dizaines de milliers de camions sur les routes pour ne pas initier une autre vision, contraire aux intérêts privés et au lobbies du transport routier, qui préserve plus et mieux l'atmosphère ». L'ob-



jectif est clair : « actualiser la connaissance des réalités du fret ferroviaire dans les Pyrénées-Orientales. Répertoire les capacités du transfert modal vers le Rail. Exiger du gouver-

nement qu'il prenne des mesures urgentes en ce sens ». De Cerbère à Rivesaltes, la journée fut bien remplie.

Michel Marc

Quelques chiffres pour convaincre

- Sur la Région Occitanie, la part modale du fret ferroviaire est passée de 18 % en 2015 à 10 % aujourd'hui. 18 000 camions passent la frontière chaque jour, au Perthus !
- Si un accord a bien été signé entre l'État et le gouvernement et la commission européenne, il va entraîner la liquidation de la société Fret SNCF et l'abandon forcé de 30 % des trafics au profit des opérateurs privés, la disparition de 500 cheminots à compter du 1er janvier 2014 (dont 80 dans les P.-O.).
- En France, les volumes transportés par train ont fortement régressé en passant de 50 milliards de tonnes/km en 2002 à 33 milliards de tonnes.km en 2018. En outre la part modale du fret ferroviaire est tombée à 10 % alors qu'elle atteint 23 % en Allemagne et 18 % dans l'ensemble de l'Union européenne.
- Sur Perpignan, des trafics rail ont déjà été abandonnés et des emplois ont déjà été supprimés, 11 à ce jour sur trois sites.

Des étapes à retenir

- Décembre 2023. Une commission d'enquête parlementaire a présenté ses conclusions devant l'Assemblée nationale.
- Décembre 2023. Le groupe communiste au conseil régional alertait en séance plénière
- Février 2024. Les élus du CSE Fret SNCF (toutes tendances syndicales confondues) ont envoyé une demande de moratoire à Gabriel ATTAL.
- 26 avril 2024. Le PCF et ses élus départementaux prennent le taureau par les cornes

Le fret, c'est vital !

La journée de visites et d'échanges dans les Pyrénées-Orientales.

Cerbère. Vendredi 26, 9h. L'axe Nord-Sud

Pierre Place, cheminot retraité CGT et spécialiste des échanges transfrontaliers nous dit « *c'est peut-être là, à Cerbère que l'on ressent le plus la dimension européenne de l'importance du fret ferroviaire. On mesure les reculs des volumes transportés sur cet axe Nord-Sud, entre l'Espagne, le Maroc, le Portugal voire l'Afrique noire. Ces reculs sont tels qu'ils mettent en danger de mort les infrastructures existantes, c'est le cas de l'entreprise Transfesa (changements d'essieux)* ». Un échange a eu lieu avec le directeur de l'entreprise, un représentant de la mairie et une visite a permis de voir l'étendue de l'abandon. « *On ne doit pas abandonner cet outil, entreprise et rails, aux friches industrielles. Ce site a encore de l'avenir* » a déclaré le responsable PCF, Michel Coronas.

Port-Vendres. 10h30. « Remettre les rails en service ! »

Le chantier du troisième quai à Port-Vendres bat son plein, impressionnant et précis. L'hypothèse d'une augmentation du tonnage est crédible, à plus de 500 000 tonnes/année. Aujourd'hui, une noria de 30 000 poids lourds

lancombre les axes et pollue, en toutes directions, dont Saint-Charles. Le constat est simple. Le conseil départemental, propriétaire du port, présente l'avancée des travaux et quelques perspectives en présence du directeur du port, Cyril Hervieux. Mais tout est à faire. L'idée qu'il est possible de transporter par le rail est réaffirmée. Wagons isolés, wagons spécialisés, aménagement des quais... et contrainte politique. « *Quand il y a une volonté politique, celle que nous soutenons, c'est possible* » réaffirme le responsable du PCF 66.

Le Boulou. 12h. Autoroute ferroviaire

C'est le domaine du ferroutage. Plateforme multimodale. On y met les camions (remorques, 200/jour) sur les rails, pour des navettes dédiées (papier, sucre, bobines métalliques...). Via Transports, une filiale de Fret-SNCF, de droit privé, gère le site. L'espoir de raccorder avec la ligne LGV vers l'Espagne est présent. Mais pour l'instant il y a un problème, car la voie est unique. Il faudra envisager des aménagements supplémentaires pour permettre la mise en œuvre de la ligne TER, Perpignan-Céret. « *Nous, nous militons pour* » lance un élu communiste qui poursuit : « *tout est lié. Nous avons besoin d'une nouvelle plateforme fer-*

roviaire, au nord de Rivesaltes pour permettre l'accès direct des wagons, quelle que soit leur configuration. Nous proposons un emplacement. Mais pour ça, il faut un investissement de l'État, un investissement public ».

Saint-Charles. 14h30. Présence du directeur du transport Combiné Rail Route

Eric Gilbert, directeur de Perpignan Saint-Charles Conteneur Terminal (PSCCT) acte la baisse en 2023 de 700 000 tonnes. Il annonce aussi un nouveau flux, une nouvelle demande. Il dit le problème et le handicap lié à l'emplacement même du site, goulot d'étranglement, voie sans issue, et problèmes d'autorisations (flux et sillons), confirmant la justesse de la proposition précédente d'une création à Rivesaltes d'une nouvelle plateforme. « *À Saint-Charles, ce sont 3 000 camions par jour ! Ça ne peut plus durer. Nous avons le devoir de convaincre, de forcer l'État à s'engager pour une autre politique du transport en France* » confiera Patrick Cases, élu communiste de la région Occitanie.

La visite du site envisagée à Rivesaltes, près de l'autoroute et de la LGV, a clôturé le périple.

M. M.



Photographie Jean Pouech



Photographie Jean Pouech



Photographie Jean Pouech



Photographie Jean Pouech



Photographie Jean Pouech

UPVD

Paroles d'étudiants



© Serge Bonney

Une deuxième distribution de denrées alimentaires auprès des étudiants a eu lieu.

Mardi 23 avril, le PCF66, le MJCF66 et le Secours Populaire organisaient une nouvelle distribution de denrées alimentaires et produits de première nécessité pour les étudiants de l'UPVD. Après avoir signé la pétition proposée par le MJCF66 pour exiger un revenu étudiant, un groupe se formait. La nécessité de leur tendre un micro s'imposait. L'échange qui s'en suivit montrait une lucidité teintée de colère :

- « Dans un pays aussi développé que le nôtre, c'est triste de devoir venir chercher dans une collecte de la nourriture et des produits d'hygiène ».
- « C'est contraire à nos valeurs d'égalité ».
- « Si l'on n'avait pas les collectes, moi je ne pourrais pas vivre, si l'on ne mange pas on n'étudie pas bien. Vraiment, il n'y a pas grand-chose égalitaire ! »
- « Les étudiants qui n'ont pas la bourse sont obligés de travailler. C'est dur d'étudier dans ces conditions ».

- « On survit comme on peut ! »
- « Les moyens financiers ont une implication sur nos études ».
- « Pour le resto U, on n'a pas la bourse mais on a fait la demande du repas à 1€ ».
- On se dit que c'est temporaire, et lorsqu'on aura un emploi, on aidera aussi les plus jeunes étudiants, c'est la solidarité ! »
- « Merci pour ce que vous faites, ça nous fait chaud au cœur ».
- « C'est difficile d'avoir une vie sociale, on croit que ça a toujours été comme ça pour les étudiants, on nous dit que c'est normal, mais ce n'est pas normal, on devrait avoir un revenu ! Étudier, c'est un travail ! »
- « La précarité étudiante a été banalisée ».

Ce jour-là, ont été recueillies 65 signatures de la pétition qui viennent s'ajouter aux 77 lors de la première distribution.

Propos recueillis par Evelyne Bordet

L'hommage à Francine Sabaté

Comme chaque année en cette fin avril Nicole Rey, au nom de la *Fondation pour la mémoire de la déportation* et de *Femmes Solidaires*, rendait hommage à Francine Sabaté dans les locaux de la préfecture.

Employée dans cette maison, résistante, déportée à Ravensbrück dont elle n'est pas revenue, Francine formait avec sa mère Joséphine et sa sœur Odette un trio de femmes « unies dans leurs choix et leurs engagements ». Un hommage que Nicole Rey entendait, à travers Francine, rendre à ces « grandes anonymes », « nos mères, nos sœurs » comme disait Charlotte Delbo. Ces femmes trop peu visibles dont le combat périlleux contre le fascisme a été déterminant pour la libération de notre pays.

Impossible aujourd'hui, poursuivait Nicole Rey, de taire « nos vives inquiétudes face aux idées nauséabondes qui s'expriment au sein de notre République, cet état de tension permanente, ce que Francine et les siennes ont combattu. » Des femmes pour qui comptaient les valeurs d'entraide, d'éducation, de solidarité et de culture.

La sous-préfète intervenait ensuite pour noter « la place toute particulière de Francine dans la mémoire de la Préfecture » et saluer son engagement et sa foi « dans la victoire finale. »

N. G.

En Català



Eleccions al Parlament de Catalunya

- Al sud tornen a ser en campanya per les eleccions al Parlament de Catalunya del 12 de maig. I de retoc s'estén fins a la Catalunya Nord perquè hi ha una situació inèdita: la campanya de la candidatura de Junts-Puigdemont se fa en part des dels Pirineus Orientals perquè el cap de llista pot pas passar la frontera.

- Una altra cosa inèdita és que els periodistes dels mitjans de comunicació públics de Catalunya (TV3, Catalunya Radio...) tenen prohibit utilitzar la paraula «exiliats» durant la campanya perquè es considera que seria partidista. Ja hi ha comentaristes amb humor que replacen la paraula prohibida per « *exfoliats* ».

- Entre la vintena de candidatures que se presenten l'única cosa segura és que cap obtindrà una majoria en solitari. Caldrà aliances.

- A més d'aquestes incògnites, al mig de la campanya, el president espanyol, el socialista Pedro Sánchez, ha eclipsat les eleccions catalanes amenaçant de dimitir. Però finalment se queda.

- El resultat de les eleccions catalanes tindrà repercussions a Madrid. A Catalunya el Partit Socialista avui és a l'oposició, empatat en nombre de diputats amb Esquerra Republicana de Catalunya (ERC), que governa en solitari i en minoria, amb només un diputat més dels que té la formació de Junts-Puigdemont també a l'oposició.

- Les enquestes donen els socialistes com a guanyadors però no en farien pas prou amb el suport del partit Comuns-Sumar, més a l'esquerra. Caldrà veure doncs si pacten amb un dels partits independentistes.

- Els independentistes que ja tenen la seva pròpia lluita interna per saber qui arribarà primer entre ERC i Junts.

- L'altra pregunta és saber si -sumant-hi l'extrema esquerra de la CUP-, els independentistes conservaran o no la majoria del 52% dels vots que tenen avui. I si la conserven, què en faran, si seran capaços de formar govern entre ells o si algun optarà per aliar-se al Partit Socialista.

- Sé pas si hem aclarit quelcom o si ho hem embolicat encara més.

- Ho sabrem el 12 de maig.

C&C

Perpignan

Premier Mai. Unité, oui mais...

Ce mercredi 1^{er} Mai, fête internationale des travailleuses et des travailleurs, près de 2 000 manifestants ont pris la douche à Perpignan avec un mot d'ordre : « Tous unis contre l'extrême droite »... Mais pas tous.

Il pleut... Parapluie ouvert, capuches déployées, les mines sont rafraichies par cette pluie printanière inespérée. Malheureusement, cette fête internationale, qui puise son histoire depuis 1889 avec la II^{ème} Internationale socialiste, et qui se veut toujours enjouée, est entachée cette année par la bien triste présence à Perpignan des Le Pen et Bardella, dignes représentants du mensonge et de l'hypocrisie politique de leur parti anti-social.

L'intersyndicale contre l'exemple

Mais qu'à cela ne tienne, une fois encore, l'intersyndicale montre l'exemple en serrant les rangs fièrement, hormis Force Ouvrière, qui se refuse à faire de la politique en déposant, pourtant, une gerbe sous le buste de Jean Jaurès. Sans esquiver les gouttes, le

cortège syndical ouvre la marche, avec leur banderole unitaire. La démarche reste claire : « rendre hommage à toutes les travailleuses et les travailleurs qui se sont battus pour leurs droits et dénoncer l'imposture sociale du RN et de ses alliés ! ». Et c'est dans cet esprit, typiquement catalan, de « *Pau i Treve** », que 12 partis politiques locaux, faisant fi de leurs divergences, ont signé un appel commun pour faire front au Front (RN) et soutenir l'initiative syndicale. Rejoints également par les formations de Catalogne sud et divers groupes antifascistes, la manifestation s'est colorée d'une multitude de drapeaux !

On regrettera que, non seulement la France Insoumise n'ait pas signé l'initiative, mais qu'elle se soit rendue responsable de deux incidents majeurs, au début et à la fin de la manifestation,



© Olivier Patroux Gracia

Comme par enchantement, le soleil a pointé le bout de son nez à la fin de la manifestation, quand tout le monde s'est retrouvé au pied de la préfecture sous la banderole « *No Pasaran* » de la

CGT66 et de la scène où chants et musiques se sont engagés contre l'extrême droite.

Olivier Patroux Gracia

* *Pau i Treve* (Paix et Trêve) – Installée à Toulouges en 1027

Béziers

Tous unis contre l'extrême droite

La manifestation contre l'extrême droite, appelée par les syndicats à Béziers, a réuni plus de 2000 personnes.

Venus de toute la région en car, voire de Catalogne sud, les manifestants se sont retrouvés devant la Bourse du travail où ils ont pu se restaurer. Ils ont ensuite défilé à travers la ville jusqu'à la place du 14 juillet où ont eu lieu de nombreuses prises de parole : Sophie Binet (CGT), Benoît Teste (FSU), Maribel Ayné (CCOO de Catalogne), Benoît Sixt (CFDT), Aude Grey-Domingo (Solidaires) Elizabeth Allain-Moreno (UNSA).

Julien Rader, secrétaire de l'union CGT biterroise, a planté le décor. Reprenant le titre du livre de Sophie Binet, il l'a complété en évoquant la situation de Béziers avec son maire Robert Ménard : « *il est minuit moins le quart en France mais il est minuit et quart à Béziers* ».

Les interventions

Sophie Binet (CGT) a d'abord rappelé que Béziers était avant tout la ville de Jean Moulin et le berceau du CNR qui a réuni toutes les forces politiques et syndicales contre le fascisme sauf celles de l'argent. « *L'extrême droite est le pire danger pour les travailleurs et travailleuses. Elle permet au capital [...] de continuer à voler le fruit de leur travail* ». Pour la combattre, « *l'unité est indispensable. Mais elle doit s'étendre au politique* ».

Car « *rien n'est jamais perdu* », voir par exemple le barrage à Vox en Espagne et l'éviction de Bolsonaro au Brésil. Pour réaliser cette unité elle a insisté sur la nécessité de convaincre et d'aller au débat avec les électeurs du RN. Elle a conclu en incitant sur la nécessité de se syndiquer et de s'organiser, seul moyen de faire triompher les luttes sociales car « *il n'y a pas de sauveur suprême* ». Dans ces conditions, « *No pasarán !* ».

Benoît Teste (FSU) a lui aussi insisté sur l'importance de s'appuyer sur les luttes collectives. Mais il a surtout pointé la responsabilité du gouvernement dans la montée des idées de l'extrême droite. Il a principalement dénoncé les mesures réactionnaires adoptées dans l'Éducation -choc des savoirs, orientation précoce, groupes de niveau, port de l'uniforme- qui viennent tout droit du programme de l'extrême droite, tout comme la loi sur l'immigration. « *Tout ceci abîme la démocratie* ».

Avertissement utile quand on sait ce qu'amène la défaite de la démocratie.

Anne-Marie Delcamp

Commémoration L'autre 8 mai 1945



Le collectif pour une histoire franco-algérienne non falsifiée commémorera le samedi 11 mai 2024 les massacres de Sétif, Guelma et Kherrata, du 8 mai 1945.

Jacky Malléa, membre fondateur de l'association nationale des pieds noirs progressistes dans les Pyrénées-Orientales, répond à cette occasion aux questions du TC.

Vous commémorez chaque année ce que vous nommez L'autre 8 mai 45 ?

C'est la première fois. Aliot affiche les photos du FLN et réécrit l'Histoire. On va dire les atrocités du 8 mai 1945, où à Guelma, la répression a duré jusqu'au 26 juin 1945. Il est vraiment important de parler de ces années pour bien comprendre la guerre d'Algérie. Neuf ans plus tard, le 1er novembre 1954, débute la guerre du peuple algérien contre le colonialisme français menant à son indépendance en 1962.

Pouvez-vous nous rappeler les événements ?

À Sétif, la manifestation était pacifique avec des drapeaux français, américains, russes, et un drapeau algérien pour signifier qu'ils avaient combattu pendant cinq ans aux côtés des alliés.

Ce jeune scout porte-drapeau algérien, abattu à Sétif, le 8 mai 45, fut la première victime de

la guerre d'Algérie. Les autorités françaises ont pris la décision d'armer les civils, à qui on a donné l'ordre de tuer de l'Arabe, pendant un mois à Sétif.

On sait combien de victimes ?

En deux mois, on avance 45 000 morts entre Sétif, Guelma et Kherrata. Toutes les victimes ont été tuées sans arme à la main. On a enterré des Arabes dans des fosses communes, et on a fait disparaître les corps dans un four à chaux. Alors, 45/54, plus rien n'était possible car trop de crimes... Des familles ont été décimées par l'armée française alors que les Algériens avaient combattu dans cette même armée.

Qu'est-ce qui a mis fin à ce massacre ?

Le préfet de Constantine et le sous-préfet de Guelma ont donné l'ordre d'arrêter le massacre.

On a fait rendre les armes aux Arabes.

Quel est le sens de votre engagement ?

Depuis 1977, je retourne régulièrement à Guelma où des liens se tissent et nous rappellent que cette guerre n'était pas la nôtre.



▲ Jacky Malléa.

Un film sorti en 2008, de Medhi Lallaoui, *Les Parfums de ma Terre* retrace ces douloureux événements. Je voulais absolument laisser une trace afin, de rétablir des vérités. À Guelma, j'ai retrouvé la rue où a eu lieu la manifestation. J'ai tenté de comprendre. D'où ce film, où des témoins de 45 s'expriment. Encore aujourd'hui, on en parle à Guelma.

Propos recueillis par Evelyne Bordet

TOURRES JEAN
Electricité
Climatisation
Pompe à Chaleur
Entretien
Dépannage
04 68 22 86 30

TOURRES JEAN
Electricité ALENYA
INDUSTRIE - TERTIAIRE
BÂTIMENT - CLIMATISATION
1, Place Henri Sayroux - 66200 ALENYA
www.electricite-jeantourres.eu
Tél : 04 68 22 86 30 / 06 11 23 55 12 - Email : marje66@jeantourres.com

S.A.R.L. IMBERT

CHAUDRONNERIE INDUSTRIELLE
TUYAUTERIE - MAINTENANCE
ENTRETIEN D'USINE
MONTAGE CHARPENTE METALLIQUE

1, route du Pont de la Fou
66 220 st. Paul de Fenouillet
Tél. 04 68 59 10 92 - Fax : 04 68 59 01 26

Caveau Dégustation Ventes
Restaurant chez le Vigneron

Ouvert tous les jours de 9h30 à 19h30

39, Av du Gal de Gaulle - 66220 St Paul de Foix
Tél: +33 (0)6 18 70 62 24
(Sortie du village en direction de Foix)



Un moment d'échanges et de convivialité

Un camp de printemps du Mouvement de la Jeunesse communiste s'est tenu à Estagel.

Deux jours de rencontres, de débats et d'activité physique. Voilà dans les grandes lignes le programme de l'événement coorganisé par le PCF et les Jeunes communistes du département et animé par Olivier Patroux Gracia, en charge de la vie du parti et de son organisation. Les participants, des jeunes communistes ont pu visiter le siège de la section communiste Agly Fenouillèdes à Estagel et approfondir leurs connaissances de la théorie marxiste avec des ateliers de formation sur des concepts clés comme la valeur travail, la lutte de classes ou encore le matérialisme scientifique. La météo étant ventée et pluvieuse, la randonnée a été remplacée par l'initiation à l'escrime médiévale, à l'École catalane de combat médiéval à Latour-de-France. Les apprentis vêtus de gambisons et de masque de protections, ont pu apprendre les bases d'attaque et de parade avec une épée à deux mains, une lame médiévale mesurant plus d'un mètre de longueur. Des visages en sueur et une légère fatigue dans les bras mais surtout des sourires et beaucoup d'émotions positives à la fin. Puis ce fut le moment de rencontre avec les responsables communistes locaux comme Raymond Manchon l'ancien adjoint au maire d'Estagel. Là, en toute convivialité, tout le monde a pu échanger et discuter autour d'un verre de vin bio local. Quant aux soirées, elles étaient rythmées par des projections de films et des

discussions politiques. Les deux jours ayant filé en un clin d'œil, tout le monde s'est accordé à pérenniser ces rencontres.



Chassez le naturel, il revient au galop

Depuis des années, le Rassemblement national, ex-Front national, essaie de cacher son origine fascisante, xénophobe, antisémite, derrière un vernis d'honorabilité politique. Finies les sorties infectes du sinistre Jean-Marie Le Pen, le père de Marine, dont le maire de Perpignan fut, des années durant, un proche collaborateur ! Finis les « *Durafour crématoire* », les « *détails de l'histoire* » et autres saloperies immondes ! Cachez-moi ces adhérents que je ne saurais voir, qui furent aux origines nauséabondes du FN : Pierre Bousquet, ancien Waffen-SS de la 33ème division Charlemagne, François Brigneau, qui tira « *une certaine gloire* » de sa participation à la Milice française de Darnand et Laval, et autres activistes de l'OAS qui multiplièrent les actes terroristes en métropole comme en Algérie ...

Aujourd'hui le Rassemblement national se « *dédiabolise* », comme ils disent. Louis Aliot, comme Marine Le Pen, se veut grand démocrate, po-

litiquement propre sur lui, presque le gendre idéal...

Mais le naturel craque vite et le naturel revient au galop... Quoi ? Donner une subvention à l'Association Française pour la *Mémoire de la Déportation* ? Financer des gens qui témoignent de l'existence de la shoah, de la réalité des horreurs nazies, des camps de concentration et des chambres à gaz ? Les aider à aller dans les écoles, les collèges et les lycées présenter ces pages dramatiques de l'histoire pour empêcher que revienne la « *bête immonde* » ? Pas question... même si tous les maires de Perpignan qui se sont succédé depuis sa création ont subventionné l'AFMD !

Le maire de Perpignan préfère aider les initiatives des « *nostalgériques* », des anciens de l'OAS, de ceux qui marinent dans leurs vieux relents colonialistes et racistes...

Et vous les dites « *dédiabolisés* », propres sur eux ?

René Granmont

POMPES FUNEBRES DES FENOUILLEDES
Chambre Funéraire Agly - Fenouillèdes



Noël POUS

66460 MAURY

66220 SAINT PAUL DE FENOUILLET

Mail: pousnoel@gmail.com

04 68 59 15 15 - 06 10 36 02 97

Habilitation Préfectorale 99.66.2.73



TOP
14
RUGBY

Et hop ! Montpellier à Laporte

En se défaisant de Montpellier (20-25), l'USAP est quasiment sauvée. Le MHR vers la Pro D2.

Le soleil n'avait pas pu pénétrer au GGL Stadium de Montpellier. Comme de nombreux Catalans, il n'avait pas eu accès au code mis en place par le duo Altrad-Laporte et sa bande pour empêcher les visiteurs, en trop grand nombre à leurs yeux, d'envahir l'austère stade montpelliérain. Vous avez dit austère ? Pas lorsque les joueurs de l'USAP sont sur sa pelouse et que ses tribunes sont, pour une fois, copieusement garnies, mais surtout colorées de sang et or.

Le plus beau public de France, d'après les spécialistes du rugby, a patienté bien sagement près d'une heure avant de franchir le contrôle aux portes du stade. Il est vrai que faire entrer 4 000 ou 5 000 (nul ne le saura jamais!) supporters catalans dans un stade pas habitué à une telle affluence n'est guère aisé si les organisateurs n'y sont pas entraînés. Cela aurait pu tourner à l'émeute. Mais non ! Les supporters, même s'ils avaient fait la cargolade, parfois bien arrosée, avant le match, restaient paisibles. En nombre inhabituel pour des spécialistes (?) du ballon ovale qui ne savent pas que l'USAP c'est dans les gènes des Catalans. L'amour de l'USAP se transmet de père en fils. C'est une religion en Pays Catalan et on va à Aimé-Giral (le temple qui fut par la suite surnommé la cathédrale) comme certains vont à l'office. Combien de supporters se privent de pas mal de choses pour s'offrir l'abonnement au stade ou un déplacement pour encourager leur club de cœur. Quelle équipe peut déplacer 60 000 supporters comme lors de la finale 98 au stade de France ? Cet engouement interpelle forcément les médias parisiens peu habitués depuis fort longtemps à ce genre de transhumance. Même les joueurs sang et or restent médusés devant une telle ferveur. Crispés en début de match jusqu'à loucher l'entame.

Sereins malgré la pression

Une première mi-temps des Catalans médiocre, voire mauvaise. La pire depuis des semaines. La pression des joueurs de l'USAP voyant ces oriflammes, dans chaque coin du terrain, flotter au vent tourbillonnant ? Possible, étant donné l'accueil reçu par les hommes de Franck Azéma à l'approche du stade. De la folie d'après certains joueurs qui

n'avaient jamais connu ce genre de ferveur. Comment ne pas comprendre le troisième ligne de l'USAP Kélian Galletier lorsqu'il déclare, un trémolo dans la voix, vouloir « *se battre jusqu'au bout pour ce club et pour ce maillot* » lui qui a fait pratiquement toute sa carrière à... Montpellier. Ou encore Louis Dupichot (treize saisons au Racing 92), une senyera catalane sur les épaules à la fin du match, complètement abasourdi par cette ambiance de folie.

Un début de match qui aurait pu coûter très cher aux Catalans, pas dans le rythme, accumulant les mauvais choix, pénalisés à neuf reprises, des en-avants... Tout était réuni pour perdre ce match si les locaux avaient été plus réalistes. Or, par chance pour les Catalans, les Cistes de Montpellier n'étaient pas très... florissants. Si l'USAP avait tourné à la mi-temps avec un retard de vingt points, personne n'aurait crié au scandale. Montpellier avait joué avec le vent dans le dos, mais cela n'explique pas tout. 10-5 était un score flatteur pour l'USAP ! Tout restait dès lors possible... même une victoire. Le tournant du match ? Peut-être la blessure de Sadek Deghmache et l'entrée d'un Tom Ecochard, actuellement au sommet de son art. Dès lors les Catalans se mettaient à réciter leur rugby comme ils savent le faire depuis quelques matchs. Le MHR ne résistait pas malgré l'appel au secours d'un speaker absolument débile dans ses interventions. Mais au fait ces chauffeurs de stade ne sont-ils pas interdits lors des matchs de rugby ? Ah oui, c'est vrai, nous étions à Montpellier au club de Laporte et Altrad...

Mathématiquement l'USAP n'est pas encore sauvée d'une descente en Pro D2. Cataclysme ? Tremblement de terre ? Non ce ne serait pas suffisant. Les Catalans mènent tranquillement leur bonhomme de chemin. À deux points de la sixième place qualificative pour le Top 6. Pourquoi pas finalement, même si la place sera beaucoup plus chère. Rêver en fait c'est... gratuit !

La pluie est tombée, l'USAP ne tombe pas. Tot va bé... gairabé !

Fins aviat

Jo Solatges

L'I.A. Intelligence Artificielle

Nous sommes actuellement sous le signe de l'Intelligence Artificielle. Du moins d'une version englobante de ce complexe de technologies qui envahit notre univers. Mais que recouvre donc l'I.A. ?

Aujourd'hui la vulgate l'I.A. – intelligence artificielle –, opposée à notre intelligence qui, elle, serait « naturelle », est présentée de manière biaisée, voulant nous faire croire que nous risquons d'être bientôt, peut-être même déjà, sous la coupe, voire totalement menacés, par cette supra-technologie prête à totalement nous échapper.

Mais que savons-nous vraiment, à part chatgpt et les Gafa, de cette fameuse intelligence artificielle ? Tout est fait pour nous en donner une version biaisée, voire mystérieuse.

Déjà presque cent ans

L'I.A. n'a pas surgi brusquement au cours des 10 ou 20 dernières années sous une forme définitivement achevée. Ses prodromes remontent à presque 100 ans. Avant même la création des ordinateurs en 1936 avec le précurseur Turing¹, puis Shannon (1937) et le scientifique hongrois Von Neumann (1951). Les ordinateurs apparurent vers 1950. En France nous en avons 2 036 en 1959, 39 516 en 1967. Dans le même temps se développaient la cybernétique, science des communications et de la régulation dans l'être vivant et la machine et la notion d'algorithme. Les auteurs marxistes et communistes s'intéressèrent très vite à cette science nouvelle, à ses diverses applications et à sa portée philosophique. Luce Langevin² écrivait en 1968 dans la revue *La Pensée* un important article : « *les machines à penser et la pensée.* »

En premier lieu l'industrie

Avant l'apparition d'Internet, l'automatisation fut surtout développée dans le domaine industriel, avec notamment les systèmes automatisés complexes, à la fois autonomes et rétroactifs, capables de réorganiser eux-mêmes leur action. Dès cette époque, les sociologues ont étudié les effets sur le travail de ces nouveaux systèmes. En France, dès le début des années 60, une équipe du CNRS dont je faisais partie a entrepris de telles études, sous la direction de Pierre Naville, et les a poursuivies plus de trente ans.

L'explosion du nombre de données (les data)

Ce qui a considérablement fait avancer les choses c'est l'explosion incommensurable

du nombre de données – en anglais les data – fournies aux ordinateurs et aux systèmes techniques qui atteignent ainsi une capacité démesurée. Au point ou non de nous dépasser ?

D'emblée nous pouvons dire que l'I.A. créée par les humains devrait, doit, continuer à être régulée et contrôlée par eux.

Mais ce qu'il faut surtout considérer, avant d'aller plus loin, c'est QUI domine la production de l'I.A. Presque exclusivement, ceux qui possèdent les moyens de production et assurent leur domination par la subordination de ceux qu'ils emploient. J'ai dit les capitalistes. Le capitalisme confronté à une crise qui le pousse à tout marchandiser et qui dispose de puissants pouvoirs, au point que les scientifiques, à l'origine des créations technologiques, se plaignent d'être entravés dans leur travail par l'exiguité des moyens financiers dont ils disposent. En très grande partie maître du jeu, le capitalisme a créé une nouvelle division du travail, dont nous reparlerons, et qui n'a pas pour objet principal de réduire les travaux humains les plus pénibles. Pour n'en donner qu'un exemple et n'insister que sur l'extrême : pour faire fonctionner les systèmes d'IA. (Chatgpt, par exemple) les exceptionnellement nombreuses data nécessaires doivent être ajustées, nettoyées, rendues utilisables. Qui le fait ? Un nouveau sous-prolétariat, au Kenya, à Madagascar et dans d'autres pays semblables. Un travail rémunéré par exemple 21 000 shillings kenyans par mois (environ 150€). Dois-je ajouter que, dans un tel contexte, les revendications des syndicats et du PCF³ pour que les travailleurs obtiennent un droit véritable à contrôler, à contribuer à la création et la mise en place de leur travail, est plus que jamais d'actualité. Avec l'I.A. et pour en rester maîtres.

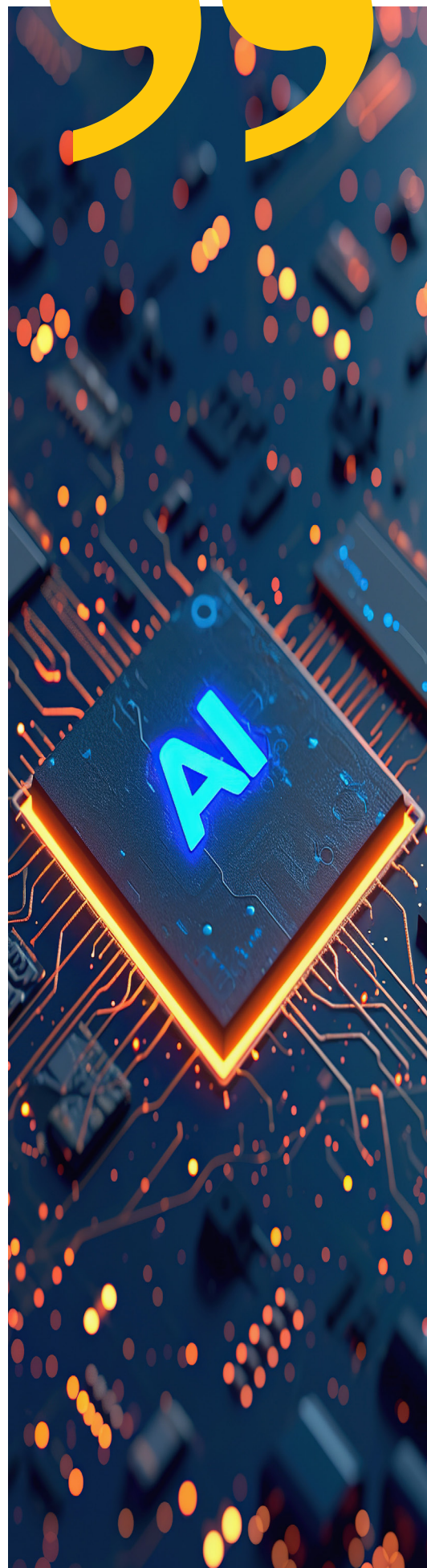
Yvette Lucas

Version longue sur le site du TC

(1) Alan Turing, On computable number with an application to the Entscheidungsproblem.

(2) Luce Langevin, *Les machines à penser et la pensée. La Pensée*, 1968.

(3) PCF, 14 juin 2023. L'intelligence artificielle au service de l'humain. La France doit construire son propre modèle !



Où sortir ?

Perpignan

Archipel | Vendredi 17 mai à 12h30 | **Duo violoncelle et piano accord d'âmes** | 8€.
Palais des Congrès | Jeudi 16 mai à 20h30 | Concert - **Genius the music of Ray Charles** | 38€/réduit 33€. Vendredi 17 mai à 20h | Concert - **The music of Hans Zimmer and others** | 79€/réduit 39€.
Casa Musicale | Mardi 22 mai de 18h30 à 22h | Concert - **Training Days** | Gratuit.
Théâtre des Possibles | Vendredi 17 mai à 19h30 | **Soirée surprise** | 12€/réduit 8€.
Auditorium du Conservatoire | Jeudi 16 mai à 18h30 | **FestiSax** | Gratuit. Samedi 18 à 17h30 | Monographie Philippe Geiss **Festisax'24** | Gratuit.
Église des Dominicains | Vendredi 17 mai à 19h30 | Candlelight - **Hommage à Hans Zimmer** | 45€. À 21h30 | **Hommage à Jean-Jacques Goldman** | 45€.

Alénya

Salle Marcel Oms | Samedi 18 mai à 20h30 | Théâtre - **Comité de lecture nomade** | 12€/réduit 6€.

Argelès-sur-Mer

Espace Liberté | Samedi 18 mai de 17h à 19h | Concert - **Duo des pros** - Les amis d'Alain Marinaro | 13€.

Canet-en-Roussillon

Théâtre Jean Piat | Vendredi 17 mai à 20h30 | **Cheerdance Team66** part en live | De 8 à 12€.

Rivesaltes

Place Général de Gaulle | Mercredi 15 mai à 18h | **Tous en scène** | Gratuit.

Saint-Cyprien

Salle Escaro | Dimanche 19 mai à 16h | Théâtre - **Lord ou l'argent** | 8€ - Contact : René Casimiro au 06 82 81 51 93.
Salle Génin de Règnes | Dimanche 19 mai de 15h à 19h | **Thé dansant** | 5€.

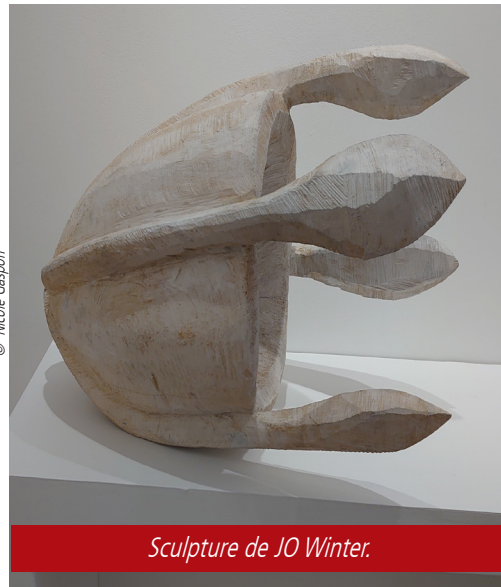
Vernet-les-Bains

Église anglicane | Samedi 18 mai à 18h | **Concert Jazz** | Gratuit.

Villemolaque

Théâtre de l'Inattendu | Samedi 18 mai à 17h et à 20h30 | Théâtre - **Un fil à la patte** | Réservations conseillées au 0670277846 | 10€.

Suivez-nous

Exposition
Perpignan, deux expositionsMémoires végétales
à la Galerie de la Main de Fer

Sculpture de JO Winter.

Galerie historique de Perpignan, située au cœur de la vieille ville, rue de la Révolution Française, la Galerie de la Main de Fer est, depuis juin dernier, dirigée par Géraldine Torcat. Dans cet espace joliment rénové elle entend faire vivre « un retour à la figuration assumé. »

Actuellement et jusqu'au 1^{er} juin, on peut y voir *Mémoires végétales* de Thomas Loyatho et Jo Winter. Deux artistes de générations et expressions très différentes qui, curieusement, se complètent avec bonheur.

Le premier, la quarantaine, qui est aussi accompagnateur de montagne propose des toiles de formats divers avec la nature pour sujet. Arbres, feuilles, animaux étranges stylisés, le vert et la douceur dominant, créant un univers de belle originalité.

Jo Winter né en 1949 est sculpteur, il vit entre Allemagne et Aude, il travaille le bois frais à partir d'arbres choisis dans la forêt. Le bois a sa vie propre, se fissure... la galerie présente ces formes dressées vers le ciel, beiges, noires quand le bois est brûlé. Ces formes imposent leur surface rugueuse, leurs reliefs travaillés,

leur mouvement.

L'ensemble distille une impression de fraîcheur, de pureté.

Au fond de la galerie on remarquera les céramiques d'Éliane Monnin, ces enchevêtrements de boucles, un travail qu'elle nomme Prendre racine.

Les fleurs du mâle
de Roger Cosme Estève
chez Castang-Art-Project

Iris, Cosme Estève.

Damienne et Roger Castang retrouvent la place Gambetta, avec une exposition particulièrement séduisante d'un des grands artistes de chez nous.

Les fleurs du titre clin d'œil, ce sont des iris, fleur chérie des artistes. Roger Cosme Estève en a fait de toutes sortes et couleurs, le violet, le jaune, le noir, le bleu se mêlent, comme se mêlent fleurs, textes, graffitis. Le fond est tantôt sombre, tantôt clair, mais le plus remarquable est la lumière qui vient on ne sait d'où et qui illumine le tableau. Ce travail est à retrouver dans un beau livre dont les textes sont signés Didier Goupil, une version en poche plus accessible existe. Ces livres seront présentés le samedi 18 mai à la galerie El Taller Treize à Ille-sur-Têt pour la clôture de L'Illa dels poetes.

Nicole Gaspon

Livres... Livres... Livres... Livres... Livres... Livres... Livres... Livres... Livres... Livres...

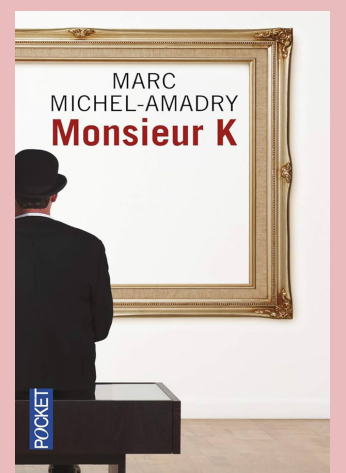
« Monsieur K »

Un livre sur les roses, les tournesols et les nénuphars dans l'art.

Écrit par Marc Michel-Amadry, ce roman narre l'histoire de Viktor K, l'un des acteurs les plus redoutables du marché de l'art, ayant bâti sa notoriété et sa fortune sur la vente de toiles spoliées par son père à des fa-

milles juives lors de la Seconde Guerre mondiale. En plein bouleversement existentiel, Viktor K. s'emploie à se libérer de ce secret et à réparer ses erreurs ainsi que celles de sa famille. *Monsieur K.* est une histoire pleine de suspense qui, tout en faisant le récit d'une histoire intime et humaine, vous fait découvrir les coulisses pas très reluisantes du milieu de l'art, des galeries, musées et autres collections privées.

Céline



Cinéma

Riddle of Fire

Après un casse à l'entrepôt du coin, fagotés comme des pussy-riot de vide-grenier avec des cagoules en point mousse et armés de carabines à peinture, trois enfants ramènent chez eux, victorieux et hurlants, la dernière console de jeux vidéo Otomo et le jeu « The Gate of Fire ».

Il était une fois un trio d'enfants cherchant à craquer le code parental de leur nouvelle console. Mais voilà, la télévision s'y oppose : le contrôle parental programmé leur impose de rentrer d'abord le mot de passe... c'est le début de la quête pour nos trois chevaliers en herbe.

Riddle of fire de Weston Razooli rappelle ces films fantastiques des années 80 qui vous absorbent dans leur logique interne. La constante présence de la nature et des grands espaces vous dépouille tant de vos habitudes sociales, temporelles et de l'agitation des vies urbaines que tout devient possible. C'est ainsi

que, sans effets spéciaux, le film parvient à vous plonger dans la vision enchantée d'une banale histoire qui se transformerait en conte peuplé d'étranges créatures.

Riddle of fire c'est « *l'énigme du feu* », celui de l'enfance, qui vous fait battre la campagne à pied ou à deux roues pendant des heures infinies parce que le plaisir est dans l'évasion et les kilomètres parcourus. C'est le feu de l'émerveillement, de la candeur, petites lumières brillantes qui embrasent les yeux des gamins et ne leur fait pas remettre en question le monde qui est mais leur fait plutôt prendre la vague de celui-ci pour tout absorber, tout vivre.

Enfin, c'est le feu de l'été, celui qui blanchit tout sur son passage et notamment les pellicules Kodak de 16 mm sur lesquelles est tourné le film. La surexposition lumineuse et la douceur des couleurs confèrent une impression de rêve à l'histoire.

Sorti le 17 avril, il ne restera peut-être pas longtemps programmé, alors foncez-y tant qu'il est encore temps : deux heures d'aventure garanties qui vous enlèveront plus de rides que n'importe quelle crème ! Exceptées celles des saintes glaces, vanille, pistache et chocolat, bien entendu.

Céline



Banyuls-sur-Mer

D'un spectacle à l'autre

Théâtre, cinéma, grâce à des amateurs et des bénévoles amoureux de l'art, promènent dans nos communes de bien agréables moments.

À Banyuls-sur-Mer, *L'anniversaire* de Claude Monteil était le sujet choisi par le Théâtre de l'Orne (récemment installé à Banyuls). Deux sœurs, l'une vivant à la campagne, l'autre arrivant de la ville, se retrouvent au cimetière devant la tombe de leur mère pour y évoquer son anniversaire. Belle occasion pour discuter, se disputer, déformer les souvenirs communs, et tirer la couverture à soi. Désaccords renforcés par l'apparence très différente de chacune des protagonistes, Liliane Addé (qui a fait la mise en scène) et Fabienne Morlans. Mais comme cela dure, des confidences plus intimes vont se révéler. Elles se gaussent, mais se retrouvent peut-être plus proches qu'on ne croyait. Un spectacle bien enlevé auquel le public a pris grand plaisir.

Un peu partout des ciné-clubs

À Port-Vendres, Catherine Blin organise des soirées avec deux films à découvrir provenant d'un même pays, donc d'un même cinéma. Le 30 avril se succédaient deux films iraniens, que la présentatrice a introduits en y ajoutant une interview de Taraneh Allidouli, actrice principale qui vit actuellement en exil en France, de *À propos d'Elly* d'Aghfar Farhadi. Ce film, de 2009, a obtenu l'Ours d'argent au 56^e festival de Berlin. Un groupe citadin, couples et enfants et deux célibataires, accompagnés d'une femme seule, Elly, est en week-end au bord de la mer. Un drame arrive dans l'après-midi, une des enfants est en difficulté en mer. On la retrouve mais Elly a disparu. Ce qui frappe dans ce film, c'est les rapports entre les êtres et les

sexes, la manière dont les hommes, formés par la société iranienne, amoindrissent et agressent les femmes, déjà séparées du monde par le foulard qu'elles ne peuvent pas quitter et qui les conditionnent.

Un vent de liberté, de Behnan Behzadi (2016) nous place sous une double oppression, celle de la terrible pollution de Téhéran qui oblige une famille à envoyer loin une vieille femme malade et qui impose à celle qui vit seule de l'accompagner et qui, pour cela, doit vendre son atelier. Mais elle refuse et reste.

On aimerait en dire plus sur ce cinéma que l'on sait de haute qualité. À la moindre occasion, ne le manquez pas.

Y. L.

Monde

L'impérialisme américain choisit la guerre

Les parlementaires américains ont adopté une aide de 95 milliards de dollars d'aide à l'Ukraine, à Israël et à Taïwan.



Le Sénat des États-Unis vient de valider des enveloppes de 61 milliards de dollars pour l'Ukraine, envahie par la Russie depuis deux ans, 13 milliards pour Israël, qui pourra continuer de financer le massacre des Gazaouis, et 8 milliards à Taïwan, contre l'influence naturelle de la Chine dans la région. Pékin est au centre de plusieurs préoccupations américaines. En tant que deuxième puissance mondiale, la Chine permet d'abord à la Russie de Vladimir Poutine de mieux supporter les conséquences économiques de l'attaque de l'Ukraine. « *Nous voyons la Chine envoyer des machines, des semi-conducteurs et d'autres articles à double usage qui ont aidé la Russie à reconstruire sa base industrielle de défense* », a critiqué Blinken lors d'une réunion du G7 en Italie. Invité à réagir, le porte-parole du ministère des Affaires étrangères Wang Wenbin a fustigé « *la pratique hypocrite qui consiste à jeter de l'huile sur le feu tout en blâmant la Chine* ».

CUBA

Les USA nient le blocus

Une campagne éhontée financée par Washington est orchestrée pour cacher la réalité de ses responsabilités dans les carences économiques de Cuba.

Le ministre cubain des Affaires étrangères, Bruno Rodríguez, s'est élevé contre « le mensonge selon lequel le blocus génocidaire n'est pas réel ». L'un des éléments utilisés par Washington pour masquer la réalité de cette guerre économique et commerciale est lié à l'achat de produits agricoles que l'île réalise auprès de ce pays. La vente directe de produits agricoles et alimentaires à Cuba a bien été autorisée par la loi sur la réforme des sanctions commerciales et l'amélioration des exportations

adoptée par le Congrès nord-américain en 2000 mais cela occulte le fait que Washington refuse tout crédit à La Havane et l'oblige à payer en espèces, à ses agriculteurs, les produits achetés par les entreprises cubaines. De plus cet accord n'est pas réciproque, car les agriculteurs cubains ne peuvent pas exporter leurs produits vers les États-Unis.

Le blocus impacte tous les domaines

Autre exemple, dans le domaine

de la santé publique, entre le 1^{er} mars 2022 et le 28 février 2023, l'entreprise MediCuba a adressé 69 demandes à des entreprises nord-américaines pour accéder aux ressources nécessaires à l'Institut de neurologie et de neurochirurgie et à l'Institut d'oncologie et de radiobiologie. Seules deux ont répondu.

Il n'y a pas un seul Cubain qui ne souffre de l'impact de cette politique affectant la vie quotidienne de chaque famille. Le blocus est à l'origine de chaque médicament

manquant, de l'arrêt de la centrale thermo-électrique, du manque de pièces de rechange pour les transports, du projet social qui n'a pas pu être réalisé, des bateaux chargés de carburants qui ne sont jamais arrivés.

Il n'est donc pas possible de nier l'évidence, même si certains font semblant d'être amnésiques ou préfèrent détourner le regard. Le blocus existe et il est condamné par la plupart des nations dans le monde.

Dominique Gerbault

Un dialogue tendu

Le Parti communiste chinois n'a jamais renoncé à sa souveraineté sur l'île de Taïwan, qui n'est plus considérée comme un État par les Américains depuis 1979, mais qu'ils continuent d'armer et de soutenir. De quoi accroître un « *risque de conflit* », selon le gouvernement chinois, alors que Lai Ching-te, indépendantiste élu en janvier dernier, doit bientôt prendre ses fonctions à Taïpei.

Même si le dialogue reprend entre la Chine et les USA, les Américains continuent sur une ligne agressive qui laisse peu de place à des propositions de négociations, en particulier sur la question ukrainienne. Si l'agresseur est bien la Russie, la poursuite de la guerre ne résoudra pas le conflit, dont la seule issue ne peut être que politique. Or, les propositions de dialogue entre les belligérants sont totalement absentes dans les propos récents des Américains et des Européens. La France n'étant pas la dernière à bomber le torse et à souffler sur les braises. La Pologne est allée jusqu'à proposer d'installer des armes nucléaires sur son territoire, près de la frontière russe.

Le risque d'une conflagration nucléaire

La livraison de missiles à très longues portées à l'Ukraine, qui, en théorie, pourraient frapper jusqu'à Moscou, laisse planer un doute sur les réactions russes. Souvenons-nous que Poutine, en bon chef de guerre irresponsable, n'avait pas hésité à envisager l'utilisation d'armes nucléaires tactiques s'il considérait que le territoire russe pouvait être menacé. Nous sommes assis sur une poudrière dont la mèche n'est pas loin d'être allumée. Quant aux malheureux Palestiniens, ils vont continuer de mourir dans le silence assourdissant des grands de ce monde. Il est temps que les peuples s'emparent de la question de la paix, sous peine de voir l'humanité être rayée de notre terre.

Roger Rio

Immigration

Le Rwanda, terre d'asile !

Dans la nuit du lundi au mardi 23 avril, le Parlement britannique a adopté le projet de loi prévoyant l'expulsion vers le Rwanda des demandeurs d'asile arrivés illégalement au Royaume-Uni.

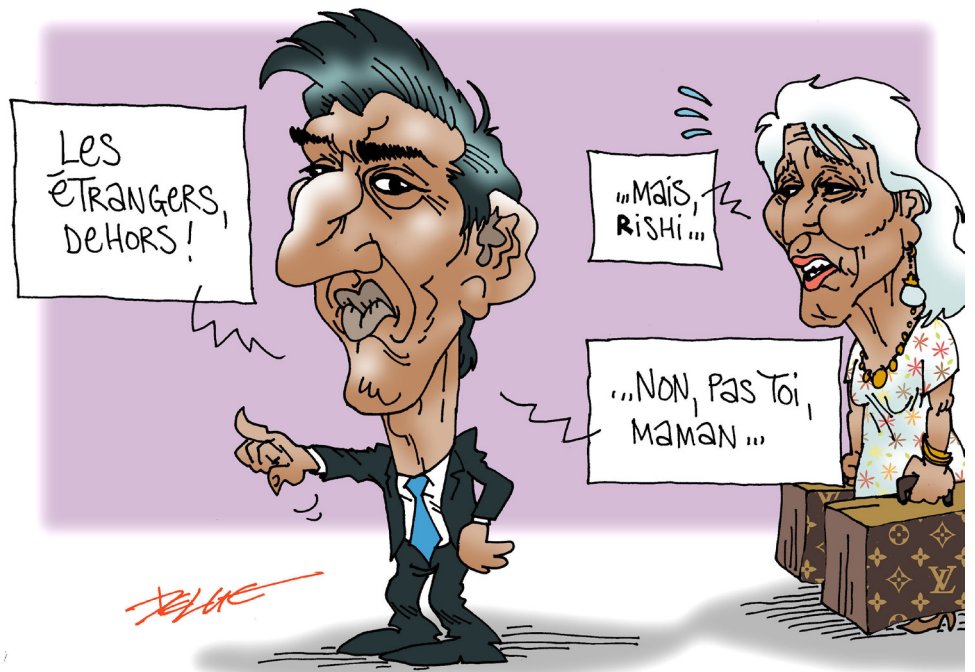
C'est ce qui s'appelle avoir de la suite dans les idées. Dès avril 2022, Boris Johnson avait signé en accord avec le Rwanda pour se débarrasser des migrants encombrant le sol britannique. Un avion avait même été affrété le 14 juin avec 130 personnes à son bord en route pour le Rwanda. La Cour européenne des droits de l'homme (CEDH) avait prononcé l'illégalité de la loi et ainsi empêché, in extremis, le décollage de l'avion.

Deux ans plus tard, après bien des allers-retours entre la Chambre des Communes et la Chambre des Lords, et malgré l'intervention de la Cour suprême britannique à la mi-novembre, le même projet de loi a été adopté. Le Premier ministre, Rishi Sunak, a aussitôt annoncé que 300 premiers migrants seraient expédiés au Rwanda dès le mois de juillet. Quelle que soit l'issue de leur demande d'asile au Rwanda, ils ne pourront pas revenir au RU. En attendant l'instruction de leur dossier, ils seront logés dans un hôtel « l'auberge de l'espoir » dont l'entretien est financé par le RU. Le même hôtel qui a servi de refuge aux orphelins du génocide de 1994 où près de 800 000 Tutsis ont été massacrés.

Les amendements

Pour que le projet soit finalement entériné, deux dispositions ont été ajoutées. Le nouveau traité bilatéral prévoit en effet l'interdiction de renvoyer dans leur pays d'origine les demandeurs d'asile rwandais déboutés. Ce qui affranchit le gouvernement britannique des injonctions de la CEDH. Car si le parti

La Grande-Bretagne de Rishi Sunak veut refouler les migrants au Rwanda



conservateur souhaite ardemment le retrait du Royaume-Uni de la CEDH et du Conseil de l'Europe, il en fait toujours partie malgré le Brexit. L'autre ajout dans le texte de la loi, qui permet d'éviter tout recours des associations autour du respect des droits humains, est de déclarer le Rwanda un « pays sûr ». Où règnent sans doute la liberté d'expression et de contestation du pouvoir. Sans commentaires ! Cette obstination du pouvoir conservateur ne doit rien au hasard. Les Tories sont don-

nés perdants lors des élections législatives prévues fin 2024. La question migratoire devient un sujet central du scrutin et ce texte est une question de survie politique. Or nul ne peut ignorer la corrélation entre les politiques néolibérales et la montée des nationalismes. Le gouvernement britannique aura sa part de responsabilité dans la légitimité de l'extrême droite au pouvoir.

Anne-Marie Delcamp

USA. Plus que jamais libérez Mumia !

En prison depuis 42 ans pour un crime qu'il n'a pas commis, Mumia Abu Jamal sera toujours incarcéré pour ses 70 ans.

Il y a maintenant bien longtemps que nous nous battons pour la libération de Mumia Abu Jamal, le journaliste noir américain condamné à mort en 1982 à Philadelphie, à l'issue d'un procès entaché de nombreuses irrégularités, relevées par des experts et des juristes reconnus internationalement. En décembre 2011, après qu'il ait passé de longues années dans le couloir de la mort, sa peine a été commuée en prison à vie. En octobre 2017, la Cour Suprême des États-Unis a reconnu l'anti-constitutionnalité de sa condamnation à mort, mettant ainsi un terme à 30 ans d'acharnement judiciaire. Mais la juge en charge de l'affaire a catégoriquement refusé d'examiner les nombreuses et nouvelles preuves présentées par sa défense. Ses avocats ont déposé un recours mais en attendant, sans soins et suivi sérieux, son état de santé continue de se dégrader.

Une délégation française pour obtenir sa libération

Sans la mobilisation internationale, Mumia n'aurait aucun espoir de sortir de l'enfer carcéral car sa peine à perpétuité est sans possibilité de libé-

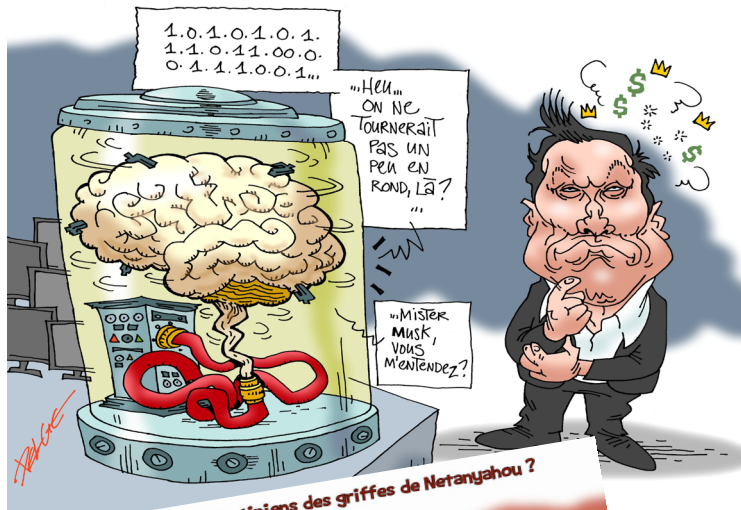
ration conditionnelle. Sa santé très détériorée justifierait pourtant cette mesure immédiate et humaine afin qu'il puisse enfin rejoindre sa famille et bénéficier de soins appropriés à son état.

Une délégation française de cinq personnes, conduite par Ian Brossat, sénateur communiste de Paris, s'est rendue aux États-Unis pour participer à la manifestation du 24 avril à Philadelphie et y remettre la liste des 1000 soutiens de France pour que sa liberté lui soit rendue. Le 25 avril, la délégation a rencontré Mumia à la prison de Mahanoy. Une rencontre bouleversante. Un moment toujours très attendu par le citoyen d'honneur de Paris qu'il est (et de 25 autres villes françaises).

Chacun de nous peut aussi, où que nous habitons, faire parvenir à Mumia sous enveloppe une carte postale de sa région pour son anniversaire. C'est aussi un moyen de pression sur les autorités pénitentiaires, politiques et judiciaires. Consulter les précautions d'usage, à respecter scrupuleusement, en vous reportant à www.mumiabujamal.com.

Y. L.

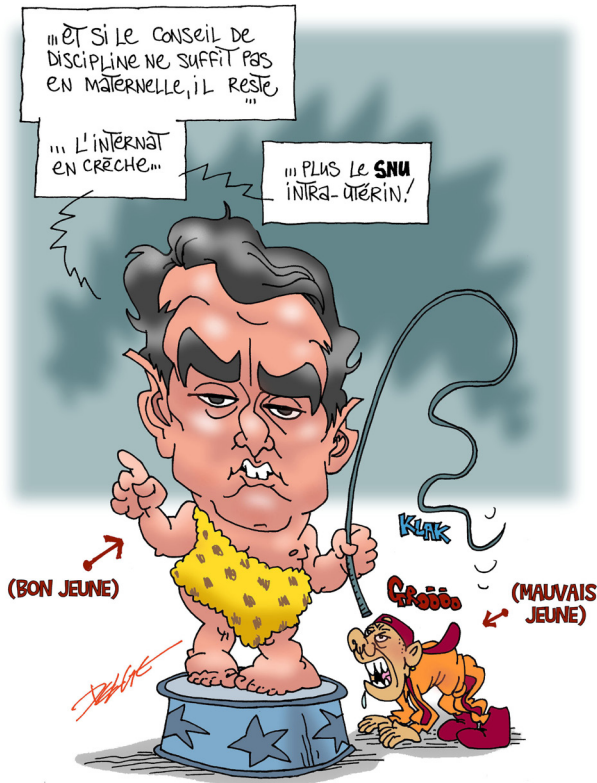
"Intelligence" Artificielle contre connerie inhumaine : qui va gagner ?



Comment sortir les Palestiniens des griffes de Netanyahu ?



Gabriel Attal veut mater les petits sauvages



Suivez-nous



heβδο communiste des P.-O.



Le Travailleur Catalan
Journal ouvert pour esprits libres !

Abonnez-vous
au numérique pour
66€ par an !



abeille
ASSURANCES

Luc BOUSQUET

6, Av. Georges Pézières - ST-PAUL DE FENOULET
Tél. : 04 68 59 02 97 - Fax 04 68 59 08 26



L'Achourit
Axurit d'en pampis



CHEZ VINOTEL,
10 RUE OLIVIER DE SERRES, 66600 RIVESALTES
06 07 69 54 78